

“ d'eux eut une forte salivation et l'autre fut atteint d'une paralysie agitante qui dura toute sa vie.”

Selon le Dr Sigmond, la paralysie mercurielle peut apparaître tout à coup ou être lente dans son invasion. Elle commence par un manque d'assurance dans les mouvements, par un tremblement des extrémités et des muscles de la face qui nuit à la marche, à la mastication, à la parole. Ce tremblement va en s'accroissant jusqu'à devenir continu. Tout le corps revêt une couleur brune et la peau est sèche. Une première attaque peut être prise pour la danse de St Guy; dans sa dernière période, la paralysie agitante mercurielle peut être confondue avec le délirium tremens. Selon Noël Guéneau de Mussy, ces deux formes, au lieu d'être deux périodes d'une même maladie, sont deux variétés distinctes. Dans la première variété, l'affection, par des symptômes, simule la paralysie agitante. Dans la seconde variété, les mouvements sont violents, même quand le patient repose au lit.

Dans quelques cas, la paralysie mercurielle ressemble beaucoup à la paralysie saturnine, rien ne manque à la ressemblance, jusqu'à la flexion des mains sur les avants-bras (wrist-drop), tout y est.

Dans d'autres cas, la paralysie mercurielle aura la forme de la paralysie générale, ou d'une monoplégie brachiale ou crurale, ou encore d'une paralysie locale obscure accompagnée d'aphonie due à la paralysie du nerf laryngé, comme dans le cas rapporté par Kussmaul.

Presque toujours l'impuissance motrice est accompagnée par de l'anesthésie en plaques ou de l'hémi-anesthésie. Quelquefois il n'y a que perte de sensibilité à la chaleur appliquée, d'autres fois simplement analgésie. Nous rencontrons aussi dans certains cas de l'amblyopie, de l'anosmie, des symptômes enfin qui dénotent une affection des nerfs des sens.

Les muscles paralysés ne subissent généralement pas d'atrophie et conservent leur réaction à l'application de courants électriques.

Quelques cas d'exposition à des vapeurs de mercure ont été